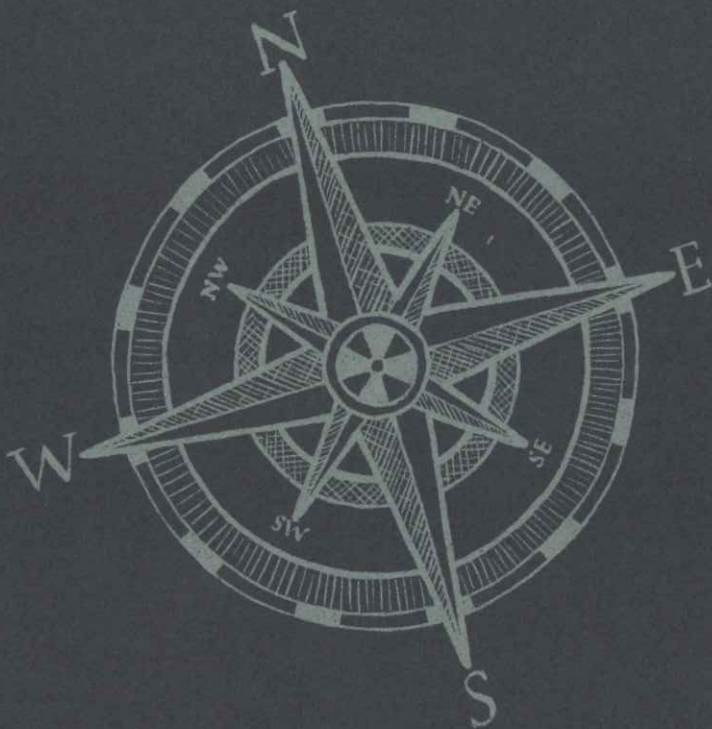


**ÊTES-VOUS PRÊT À...**

**PERDRE  
LE NORD ?**

PAGE 10



**VOIR  
L'INVISIBLE ?**

PAGE 38





# CHANGER DE REGARD ?

PAGE 100



# BOUGER LES LIGNES ?

PAGE 70



# JOUER AUX CARTES ?

PAGE 124

# Êtes-vous prêt à changer votre vision du Monde ?

6

**T**elle est l'aventure à laquelle nous vous convions, à travers 60 cartes inédites, décalées, graves, troublantes, joueuses, imaginaires voire même impertinentes, qui risquent de bousculer certaines de vos certitudes : la Terre est-elle vraiment ronde ?

Le nord est-il toujours en haut ? Les continents existent-ils vraiment ? Et si en fait tout n'était qu'une question de représentations ?

Si la géographie est l'art de décrire la Terre, la cartographie est celui de la dessiner. À travers l'Histoire, les représentations du Monde n'ont cessé d'évoluer au gré des découvertes des philosophes, des scientifiques et bien sûr des explorateurs. Au fur et à mesure des voyages, des commerces et des échanges, une image du Monde s'est peu à peu esquissée et sa connaissance n'a cessé de grandir. On a alors commencé à tracer des cartes pour naviguer ou se déplacer, mais aussi pour habiter cette planète dont on a, petit à petit, visualisé l'unicité.

« Qu'est-ce que vous regardez ? C'est la carte routière ? Non ! C'est la carte des vins. C'est pour éviter les bouchons ! »

(Raymond Devos)

Aujourd'hui, les cartes sont partout : GPS, applications, salles de classe, œuvres d'art, chaînes Météo, journaux ou Internet... si bien que nous voyons des représentations du Monde réel quotidiennement.

Voyons ou croyons voir ? C'est sans compter sur le pouvoir des cartes. Car, en réalité, tout est possible dans l'univers infini de la cartographie. Le planisphère peut pivoter, se déformer, les lieux se déplacer, des murs surgir, des frontières disparaître, un relief s'inverser... De quoi nous faire littéralement **PERDRE LE NORD** tant sont nombreuses les façons de représenter le Monde et donc de le raconter.

Des objets, informations ou phénomènes, imperceptibles à l'œil nu, peuvent aussi jaillir comme par magie, telles des réalités alternatives et parallèles. Ainsi les cartes, en donnant à **VOIR L'INVISIBLE**, viennent nous révéler la face cachée du Monde. Le précurseur en la matière fut sans conteste Charles Dupin qui réalisa dès 1826 la carte de l'instruction populaire en France. C'était la première fois que l'on traduisait graphiquement des informations statistiques et non topographiques, avec un dégradé allant du noir, pour les zones peu instruites (l'obscurantisme), au blanc, pour les zones éduquées (la lumière). Depuis, les propositions graphiques n'ont cessé de se multiplier, elles ont été testées, analysées scientifiquement, pour constituer aujourd'hui un langage à part entière, avec son vocabulaire (visuel), ses règles de grammaire, sa syntaxe, ses figures de style.

« Une carte vaut mieux qu'un trop long discours » pourrait-on dire. Et grâce à la prolifération d'outils graphiques simples et à la libéralisation des données, de plus en plus accessibles et abondantes, désormais tout le monde peut faire des cartes. Ce qui change tout ! Autrefois exclusivement la chasse gardée du pouvoir dominant (en l'occurrence, les États), les cartes peuvent désormais se faire

l'expression d'un contre-pouvoir. Entre les mains de militants, d'activistes, de lanceurs d'alerte, elles deviennent par exemple un outil politique de contestation, d'incitation à faire **BOUGER LES LIGNES**. Pour plagier Marx, si la cartographie a longtemps été le moyen d'interpréter le Monde, elle peut dorénavant être utilisée au service de sa transformation. Et dans une société dominée par les images, c'est un instrument qui peut peser lourd...

Ces images sont autant de visions différentes du Monde. Parfois complémentaires, parfois contradictoires, elles renvoient chacune à des réalités sociales, économiques, écologiques ou géopolitiques mais il est impossible de toutes les représenter. On ne peut pas tout mettre sur une carte. Il faut trier, sélectionner, agréger, omettre, dissimuler, grossir, exagérer, hiérarchiser. Bref, faire des choix pour donner à voir le Monde tel qu'on le pense, tel qu'on le conçoit, tel qu'on l'imagine. Une carte n'est pas le Monde, mais bien une « image », une « vision » de celui-ci. Une « trahison des images » qui rappelle que la carte n'est pas le territoire et reste bien l'expression d'un regard particulier. En proposant de **CHANGER DE REGARD**, certaines cartes ont ainsi le pouvoir de nous faire adopter le point de vue de l'autre, accepter la discussion ou la controverse, quitte à en être déboussolé.

Notre « chamboule-tout » cartographique ne saurait être complet si l'on ne vous proposait pas, enfin, de **JOUER AUX CARTES**, jouer avec les cartes, jouer des cartes, à prendre le Monde en main, le plier, le découper, le dessiner, le modeler à votre guise. Les cartes permettent les rêves les plus fous et admettent des possibilités infinies pour jouer et explorer les différentes facettes du Monde.

C'est à ce voyage que nous vous invitons. Bienvenue en Cartographie.

# MODE D'EMPLOI

**MAD MAPS** ne raconte pas *une* mais *plusieurs* histoires cartographiques. Vous pourrez donc lire cet atlas de la première à la dernière page ou le parcourir dans le désordre au gré des couleurs, des formes ou des mots qui attireront votre regard. Les textes proposés en vis-à-vis des cartes tantôt les décrivent en détail, tantôt les accompagnent plus librement : l'essentiel, pour nous, c'est de partager ici avec vous notre folle passion pour la cartographie.

Pour chaque carte, vous trouverez quelques **#hashtags** qui résumant ou rendent encore plus pertinents nos propos. N'hésitez pas à les partager sur vos réseaux sociaux préférés.

Ne passez pas non plus à côté du folioscope. En feuilletant rapidement le livre, vous verrez, en bas à droite, s'animer la carte de la dérive des continents, de la Pangée à aujourd'hui. Une surprise musicale vous attend derrière le QRcode de la page 33, pour voyager quelques instants « Autour du Monde ». À la dernière page de l'ouvrage, enfin, vous pourrez reconstituer vous-même un Monde en 3D.

# SECRETS DE FABRICATION

**L**es cartes présentées dans cet ouvrage ne se sont pas faites en un jour. Chacune a nécessité une quantité d'heures de travail considérable. Ce travail a été réalisé par les auteurs eux-mêmes bien sûr, mais il n'a été possible que grâce à la mobilisation de données, d'outils et de méthodes développés par d'autres. Sans recherche publique, sans données ouvertes, sans logiciels libres et sans l'inspiration glanée çà et là au fil de nos lectures, visites d'expositions, voyages ou discussions informelles, un tel livre n'aurait tout simplement pas été possible.

Pour des raisons de clarté, de lisibilité et de facilité de lecture, les informations relatives à l'élaboration des cartes – méthodes statistiques, traitements des données, logiciels et certaines sources – n'ont pas toutes été reportées systématiquement. Nous tenons donc à vous révéler nos secrets de fabrication et à citer et remercier l'ensemble des personnes ou collectifs qui nous ont aidés et inspirés.

Pour la mise à disposition de leurs données de qualité, qui ont été ici utilisées abondamment, nous citerons tout particulièrement

OpenStreetMap (page 83) et Natural Earth. Un grand nombre de méthodes et d'outils mobilisés au fil de ce livre sont également issus des travaux en sciences de l'information géographique menés au sein de l'unité mixte de service RIATE (CNRS, Université de Paris) : carte de potentiels (pages 41, 72 et 95), carte de discontinuités (page 46), cartogramme discontinu (page 22), *linemap* (page 17), cartogramme de Dorling (pages 67 et 92). De manière générale, la quasi-totalité des cartes ont été réalisées avec le package R *cartography* et/ou le logiciel *Magrit*.

Un grand merci également à ceux qui ont contribué directement à cet ouvrage en acceptant de réaliser une carte originale ou en nous permettant d'utiliser ou de prolonger l'un de leurs travaux : **Alexandre Nicolas** pour la carte de l'océan mondial (page 19) ; **Timothée Giraud** pour son expertise en « barologie » (page 51) ; **Anne-Christine Bronner** pour la carte d'une France à grande vitesse (page 65) ; **Ronan Ysebaert** pour la carte sans frontières (page 72) ; **Jasmine Desclaux-Salachas** pour son attachement à « Battir » la paix (page 84) ; le **groupe carto de la ZAD** (et en particulier Baptiste) pour son partage cartographique (page 88).

Enfin, l'œuvre de la page 110 (© ADAGP, Paris) a été créée par **Ghislaine Escande** et nous la remercions vivement pour le moment agréable passé dans son atelier, lors du choix de ce document. Choix qui s'est imposé rapidement, mais qui est resté en concurrence avec d'autres, tant les œuvres de Mme Escande sont inspirantes pour les cartographes que nous sommes ([www.escande.fr](http://www.escande.fr)). Nous remercions également chaleureusement tous ceux qui ont contribué au site « Allô Place Beauvau » hébergé par Médiapart et qui a permis de réaliser la carte de la page 92, car l'élaboration de bases de données alternatives se fait souvent dans des conditions précaires, alors qu'elles sont éminemment précieuses pour le débat démocratique.

Nous remercions également celles et ceux qui ont alimenté notre « boîte à idées » et qui sont à l'origine, d'une manière ou d'une autre, de certaines de ces cartes : Claude Grasland (page 41), Clarisse Didelon (page 42),

Françoise Bahoken (page 59), Nico Hirtt (page 81), Olivier Clochard (page 102), Christopher Scotese (page 120) et Jules Grandin (page 123). Sans oublier tous ceux qui nous ont soutenus à bien des égards et de multiples façons pendant la réalisation de cet ouvrage : Caroline, Sacha, Émilie, Lou, Jean-Jacques, Aurélie et Hadrien.

Enfin nos remerciements ne seraient pas complets si nous ne citons ceux, célèbres ou moins connus, qui sont à l'origine de notre passion pour les cartes et qui nous ont transmis, pas à pas, le sens de la représentation, l'art de la couleur, l'importance des symboles et la force du dessin bien construit : Jacques Bertin, Michèle Béguin, Roger Brunet, William Bunge, Colette Cauvin, Christian Grataloup, John Brian Harley, Yves Lacoste, Amo Peters, Charles Joseph Minard, Élisée Reclus, Philippe Rekacewicz, Sylvie Rimbart, Waldo Tobler, Edward Tufte, etc. La liste n'est bien évidemment pas exhaustive.





**NICOLAS LAMBERT** est ingénieur de recherche en sciences de l'information géographique au CNRS. Passionné par la cartographie et l'univers de la « Dataviz », il a fait de cette activité son cœur de métier. Il réalise au quotidien des cartes pour décrypter le Monde, mais conçoit aussi des visualisations « contestataires » pour tenter de le transformer. Militant politique et associatif, il est engagé depuis près de 10 ans pour la cause des migrants au sein du réseau Migreurop. Animateur de plusieurs blogs et lauréat en 2011 du Cristal du CNRS, il est connu aujourd'hui sur Twitter sous le pseudo « cartographe encarté ».

**CHRISTINE ZANIN** est enseignante-chercheure en géographie et cartographie à l'université Paris-Diderot et l'UMR Géographie-Cités. Sa passion pour les cartes et le graphisme l'amène à penser une pédagogie dans la conception cartographique à la fois respectueuse des règles visuelles mais aussi à la recherche de l'innovation rendue possible par les nouveaux outils numériques. Comment penser l'organisation spatiale des territoires par le prisme carto-graphique constitue le sens de ses recherches.

**Nicolas Lambert** et **Christine Zanin** collaborent depuis plus de 10 ans pour faire progresser l'expression cartographique dans toutes les facettes de leurs engagements professionnel ou personnel. Ils ont été primés ensemble pour le prix 2009 de l'Innovation de l'université Paris-Diderot et ont publié le *Manuel de cartographie* (Armand Colin, 2016) pour comprendre et appliquer les différents ingrédients d'une réalisation de cartes efficaces.

**Planisphères déformés, reliefs inversés,  
frontières qui disparaissent, couleurs décalées...**

**Attention, les 60 cartes de *Mad Maps* risquent bien  
de faire voler en éclat bon nombre de vos certitudes :  
le nord est-il toujours en haut ? Les continents existent-ils vraiment ?  
La France est-elle réellement en Europe ?**

**Et si tout cela n'était finalement qu'une question de représentations ?  
Après la lecture de cet atlas pas comme les autres,  
vous ne regarderez plus jamais les choses comme avant.**



**ALORS ÊTES-VOUS PRÊT  
À CHANGER VOTRE VISION DU MONDE ?**

Prix France TTC : 19,90 €



5365584  
ISBN : 978-2-200-62582-5

  
ARMAND COLIN